

Fiche INTERNET

Niveau : 6e

Questionnement : Le passé simple, sa conjugaison et ses emplois

Texte support :

→ *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

Le pass³/₄simple

avec *Les Voyages de Gulliver* de Jonathan Swift

A / Repérage et emplois du passé simple de l'indicatif

EXTRAIT 1

Dans l'extrait, « il » désigne le laboureur brobdingnagien qui a découvert Gulliver dans son champ.

« Ensuite il renvoya ses gens à leur travail, et, tirant son mouchoir de sa poche, il le plia en deux et l'étendit sur sa main gauche, qu'il avait mise à terre, me faisant signe d'entrer dedans, ce que je pus faire aisément ; car elle n'avait pas plus d'un pied (1) d'épaisseur. Je crus devoir obéir, et, de peur de tomber, je me couchai tout de mon long sur le mouchoir, dont il m'enveloppa ; et, de cette façon, il m'emporta chez lui. Là, il appela sa femme et me montra à elle ; mais elle jeta des cris effroyables, et recula comme font les femmes en Angleterre à la vue d'un crapaud ou d'une araignée. »

(1) **pied** : unité de longueur, notamment utilisée par les pays anglophones, qui représente à peu près la taille d'un pied, c'est-à-dire 30 cm. Pour être exact : 30,48 centimètres.

1 / Relevez les verbes conjugués dans l'extrait 1.

[Astuce : Pour repérer un verbe, vous pouvez mettre le passage à la forme négative. Ce qui se trouvera entre « ne » et « pas » sera un verbe. À vous de vérifier s'il est conjugué !]

2 / Quel est le verbe au présent de l'indicatif dans l'extrait 1 ? Pourquoi est-il utilisé dans le texte ?

3 / Différenciez, dans l'extrait 1, le verbe à l'imparfait du verbe au plus-que-parfait. Comment avez-vous réussi à les distinguer ?

4 / À quel temps sont tous les autres verbes ? Pourquoi ce temps est-il utilisé, selon vous ?

Notons pour retenir

Le passé simple est utilisé dans un récit au passé pour mettre les *actions au premier plan*.

Il montre les événements *avec leurs limites*, notamment en exprimant *leur succession* ou *leur soudaineté*.

EXEMPLES :

La femme hurla et courut.
≠
La femme hurlait et courait.

Pour s'exercer :

La femme du laboureur finit par être attendrie par Gulliver.

« Il était environ l'heure de midi, et alors un domestique servit le dîner. »

1 / Selon vous, quelle est l'information de premier plan et l'action d'arrière-plan ? Comment l'expliquez-vous ?

2 / Relevez les verbes conjugués. Précisez leur temps et l'effet qu'ils ont sur le lecteur.

EXTRAIT 2

« Le laboureur, sa femme, trois enfants et une vieille grand'mère composaient la compagnie. [...] Le fermier me plaça à quelque distance de lui sur la table, qui était à peu près haute de trente pieds : je me tins aussi loin que je pus du bord, de crainte de tomber. La femme coupa un morceau de viande, ensuite elle émietta du pain dans une assiette de bois, qu'elle plaça devant moi. Je lui fis une révérence très-humble, et, tirant mon couteau et ma fourchette, je me mis à manger, ce qui leur donna un très-grand plaisir. La maîtresse envoya sa servante chercher une petite tasse qui servait à boire des liqueurs, et qui contenait environ douze pintes, et la remplit de boisson. Je levai le vase avec une grande difficulté, et, d'une manière très-respectueuse, je bus à la santé de madame[...]. »

1 / Relevez les verbes au passé simple dans l'extrait 2.

2 / Proposez un classement des verbes au passé simple que vous avez relevés afin de faire émerger les règles de conjugaison de ce temps.

Pour généraliser :

Observez ce tableau des vingt-cinq verbes les plus fréquents conjugués au passé simple, à la 3ème personne du singulier.

Rang	Infinitif Présent	Indicatif passé simple
1	être	Elle fut.
2	avoir	Elle eut.
3	faire	Elle fit.
4	dire	Elle dit.
5	pouvoir	Elle put.
6	aller	Elle alla.
7	voir	Elle vit.
8	savoir	Elle sut.
9	vouloir	Elle voulut.
10	venir	Elle vint.
11	falloir	Il fallut.
12	devoir	Elle dut.
13	croire	Elle crut.
14	trouver	Elle trouva.
15	donner	Elle donna.
16	prendre	Elle prit.
17	parler	Elle parla.
18	aimer	Elle aima.
19	passer	Elle passa.
20	mettre	Elle mit.
21	demander	Elle demanda.
22	tenir	Elle tint.
23	sembler	Elle sembla.
24	laisser	Elle laissa.
25	rester	Elle resta.

Complétez le tableau ci-dessous en y insérant les vingt-cinq verbes observés ci-dessus.

a	i	u	in

Notons pour retenir

Certains verbes font leur passé simple en « **a** », d'autres en « **i** », « **u** » ou « **in** ».

Pour observer les terminaisons :

Observez les terminaisons de ces quatre verbes au passé simple.

	« a »	« i »	« u »	« in »
	ALLER	FAIRE	VOULOIR	VENIR
je/j'	allai	fis	voulus	vins
tu	allas	fis	voulus	vins
il-elle-on	alla	fit	voulut	vint
nous	allâmes	fîmes	voulûmes	vînmes
vous	allâtes	fîtes	voulûtes	vîntes
ils-elles	allèrent	firent	voulurent	vinrent

1 / Quelles règles générales pouvez-vous tirer quant aux terminaisons du passé simple ?

2 / Pour quels verbes faudra-t-il faire preuve d'une vigilance particulière : les verbes faisant leur passé simple en « a », « i », « u » ou « in » ?

Notons pour retenir

	Terminaisons du passé simple	
	« i »- « u »- « in »	Sauf « a »
Je	s	ai
tu	s	
il-elle-on	t	a
nous	^mes	
vous	^tes	
ils-elles	rent	èrent

Pour généraliser :

Observez à nouveau le tableau des vingt-cinq verbes les plus fréquents conjugués au passé simple, à la 3ème personne du singulier.

L'élève a arrêté son classement au dixième verbe le plus fréquent.

À vous de compléter le tableau ci-dessous afin qu'on y trouve les vingt-cinq verbes les plus fréquents.

Passé simple en « a »	Passé simple en « i »	Passé simple en « u »	Passé simple en « in »
aller	faire dire voir	être avoir pouvoir savoir vouloir	venir

1 / Quel est le point commun de l'infinitif des verbes qui font leur passé simple en « **a** » ?

2 / Quel est le point commun de l'infinitif des verbes qui font leur passé simple en « **in** » ?

3 / Quelles sont les deux terminaisons les plus fréquentes de l'infinitif des verbes qui font leur passé simple en « **i** » ?

4 / Quelle est la terminaison la plus fréquente de l'infinitif des verbes qui font leur passé simple en « **u** » ?

Notons pour retenir

Infinitif du verbe	Son vocalique du passé simple
-er	« a »
-enir	« in »
-ir / -re	« i » (parfois « u »)
-oir	« u » (parfois « i »)

Pour s'exercer :

EXERCICE 1

Trouvez dans chaque liste le verbe qui n'est pas au passé simple.

1 / je trouvai – tu trouvais – vous trouvâtes – elles trouvèrent

2 / je donnais – elle prit – nous mîmes – tu parlas

3 / je crus – tu passas – il dira – vous passâtes

EXERCICE 2

Dans cet extrait des Voyages de Gulliver, conjuguez les verbes au passé simple.

La famille du laboureur et Gulliver viennent de finir leur dîner.

Après le dîner, mon maître (aller) ... retrouver ses ouvriers ; et, à ce que je (pouvoir) ... comprendre par sa voix et par ses gestes, il (charger) ... sa femme de prendre un grand soin de moi. J'étais bien las, et j'avais une grande envie de dormir, ce que ma maîtresse apercevant, elle me (mettre) ... dans son lit, et me (couvrir) ... avec un mouchoir blanc, mais plus large que la grande voile d'un vaisseau de guerre.

EXTRAIT 3

Gulliver s'endort dans le lit immense des laboureurs...

« Je dormis pendant deux heures, et songeai que j'étais chez moi avec ma femme et mes enfants, ce qui augmenta mon affliction quand je m'éveillai, et me trouvai tout seul dans une chambre vaste de deux ou trois cents pieds de largeur, et de plus de deux cents de hauteur, et couché dans un lit large de dix toises. Ma maîtresse était sortie pour les affaires de la maison, et m'avait enfermé au verrou. Le lit était élevé de quatre toises : cependant quelques nécessités naturelles me pressaient de descendre, et je n'osais appeler ; quand je l'eusse essayé, c'eût été inutilement, avec une voix comme la mienne, et y ayant une si grande distance de la chambre où j'étais à la cuisine où la famille se tenait. Sur ces entrefaites, deux rats grimpèrent le long des rideaux, et se mirent à courir sur le lit : l'un approcha de mon visage ; sur quoi je me levai tout effrayé et mis le sabre à la main pour me défendre. »

SUJET D'IMAGINATION :

Comment Gulliver va-t-il affronter les deux rats ?
Imaginez la suite du texte.

2 / Pistes d'analyse

→ Comment utiliser le passé simple et l'imparfait afin de jouer sur les tensions dramatiques de votre récit ?

→ Est-on tous le géant et le Lilliputien de quelqu'un ? Est-ce facile de vivre dans un monde qui n'est pas fait pour nous ?

3 / Prolongements

Ouverture culturelle :

Visionnez les films *Chérie, j'ai rétréci les gosses* de Joe Johnston ou *L'aventure intérieure* de Joe Dante.

Lisez *Les aventures de Gulliver* de Jonathan Swift.

PROPOSITION de MÉTHODOLOGIE pour la suite d'un récit

A / Analyser la situation de départ

Qui ? Où ? Quand ? Quoi ?

Qui ?

Gulliver, qui est le narrateur : « **je** m'éveillai, et me trouvai tout seul ». Vous devrez donc respecter **son point de vue interne**.

Deux rats : « **deux rats** grimpèrent le long des rideaux »

Où ?

Dans **la chambre** d'une maison de géants, sur un **lit immense** : « couché dans **un lit** large de dix toises »

Quand ?

À peu près deux heures **après le dîner** : « **Après le dîner** », « Je dormis pendant deux heures »

Quoi ?

Gulliver vient de se réveiller, il a « **quelques nécessités naturelles** » qui le pressent de descendre du lit, autrement dit il a besoin d'aller aux toilettes, mais il ne peut pas appeler pour qu'on vienne l'aider car sa voix ne portera pas assez : « je n'osais appeler ; quand je l'eusse essayé, c'eût été inutilement, avec une voix comme la mienne ».

C'est à ce moment-là qu'apparaissent, face à lui, **deux gigantesques rats** et qu'il sort son sabre...

B / Développer des pistes d'écriture

Que pourrait-il se passer ?

Il serait intéressant de garder ce **suspense** que semble entretenir Jonathan Swift.

Pour cela, il faudrait éviter ce qu'on peut appeler le « syndrome de la baguette de pain », c'est-à-dire une histoire où tout se passe bien, comme :

On est dimanche. Monsieur Mathieu se réveille. Il doit aller chercher le pain pour le déjeuner. Il sort de chez lui, traverse la rue, arrive à la boulangerie. La baguette coûte un euro. Il paye et rentre chez lui.

Cette histoire banale, comment la rendre plus intéressante ?

Tout d'abord, on peut augmenter son **enjeu** :

Plutôt que d'aller chercher une baguette, monsieur Mathieu pourrait aller chercher le gâteau d'anniversaire de sa fille pour ses dix-huit ans.

Ensuite, amusons-nous à mettre notre héros en **difficulté** pour que la tension dramatique soit à son comble :

Le réveil n'a pas sonné, la boulangerie va fermer.

Dans la précipitation, monsieur Mathieu sort en pyjama.

Suite à un courant d'air, la porte se referme alors que les clés sont à l'intérieur. Notre héros ne peut plus rentrer chez lui.

Il n'ose pas réveiller la maison de peur de mettre en colère sa fille qui dort et dont c'est l'anniversaire.

En chemin, il fait face à un chien enragé qui le poursuit.

Il arrive devant la boulangerie qui est fermée.

Il va à l'épicerie.

Il ne trouve qu'un paquet de gâteaux secs.

Quand il arrive à la caisse, il se rend compte qu'il n'a pas son porte-monnaie.

Et caetera...

À vous d'imaginer de nombreuses péripéties pour la suite de l'extrait des *Voyages de Gulliver* que vous devez écrire !

EXEMPLE :

Tout d'abord, nous avons de la chance, **l'enjeu** de l'extrait est très fort : Gulliver doit échapper aux rats.

(Vous pouvez faire en sorte que Gulliver les tue facilement mais alors il faudra trouver un nouvel enjeu tout aussi fort ou bien s'appuyer sur l'envie pressante de notre héros.)

Si vous gardez **l'enjeu** qu'a Gulliver d'affronter les deux rats pour sauver sa vie, voilà ce que vous pourriez faire pour préparer votre rédaction :

Prenez une feuille de brouillon et laissez votre **imaginaire** divaguer sans oublier la **cohérence** de la situation (Qui ? Où ? Quand ? Quoi?)...

Voilà, personnellement, ce que j'ai obtenu :

Première **péripétie** : Gulliver éborgne un des deux rats à l'aide de son sabre.

2 / Gulliver se met à courir mais le deuxième rat le poursuit et il se retrouve face à une montagne d'oreillers qui l'empêche d'aller plus loin.

3 / Il se retourne, l'arme à la main, pour affronter le rat mais celui-ci s'enfuit. Gulliver est surpris et fier d'avoir effrayé l'animal.

4 / Il comprend, en réalité, que c'est le chat de la maîtresse qui est monté sur le lit et qui a fait détaler le rongeur.

5 / Le chat s'avance dangereusement vers lui.

6 / Gulliver se met à courir vers le bord du lit. Le chat s'approche dangereusement de lui. Notre héros n'a pas le choix : il saute dans le vide.

7 / Il tombe, par chance, sur le dos d'une mouche qui évite les griffes du chat.

8 / Dans la panique, la mouche se fait prendre au piège dans une toile d'araignée.

9 / L'araignée sort de sa cachette et s'avance vers Gulliver. Il songe alors qu'il a toujours envie d'aller aux toilettes.

Nous avons quatre **opposants** qui vont déclencher de nombreuses péripéties : les deux rats, le chat, l'araignée.

Nous avons aussi un **adjuvant**, c'est-à-dire un personnage qui va aider le héros : la mouche.

Tout cela, a priori, nous promet une tension dramatique très forte avec beaucoup d'actions qui vont se succéder au premier plan... et donc de nombreux verbes au passé simple.

C / Alimenter sa boîte à outils d'écriture

Maintenant que nous avons l'histoire, intéressons-nous à notre **style**.

On peut en effet préparer quelques outils à utiliser au moment de la rédaction.

LES SUBSTITUTS

Il est toujours utile d'avoir à l'esprit des substituts nominaux pour désigner les personnages de notre histoire, cela permet d'enrichir le texte et d'éviter une certaine confusion et des répétitions qui sont parfois maladroites.

Pour Gulliver, ce n'est pas nécessaire : il dit « je ».

En revanche, pour les animaux qu'il côtoie, ce pourrait être intéressant.

Comment faire pour en trouver ?

Vous pouvez faire appel à vos connaissances, un dictionnaire des synonymes ou un dictionnaire classique puisque, en allant chercher la définition du nom, vous y trouverez sans doute des synonymes.

Pour les rats, comment pourrait-on les appeler autrement ?

En faisant appel à vos connaissances, est-ce qu'une expression vous vient ? Si oui, notez-la.

Si ce n'est pas le cas ou que vous manquez de substituts, regardez dans le dictionnaire. Pour le nom « rat » vous allez trouver : « rongeur », qui est un terme générique.

Vous pouvez aussi imaginer une périphrase, c'est-à-dire un groupe nominal qui va désigner le nom, par exemple : **les monstres aux yeux rouges...**

Pour le chat : **le félin, le grippeminaud, le raminagrobis, le prédateur...**

Pour l'araignée : **la reine de la toile, la bête aux huit pattes et aux huit yeux...**

Et pour la mouche : **l'insecte ailé, la monture vrombissante...**

LES COMPARAISONS

Ensuite, il est toujours intéressant, pour permettre au lecteur de mieux percevoir les choses ou de s'y projeter plus facilement, mais aussi de donner votre vision et du style à votre écriture, d'utiliser des comparaisons.

Dans le texte, on trouve déjà :

« un mouchoir blanc, mais **plus** large **que** la grande voile d'un vaisseau de guerre »

Cela nous permet de visualiser l'immensité du mouchoir.

On peut relever aussi :

« elle jeta des cris effroyables, et recula **comme** font les femmes en Angleterre à la vue d'un crapaud ou d'une araignée »

Cette comparaison nous permet de comprendre la terreur de la femme du laboureur.

Et dans votre récit, verriez-vous des moments où vous pourriez insérer des comparaisons ?

Vous pouvez utiliser vos connaissances ou votre sensibilité pour les imaginer.

On pourrait, par exemple, ajouter dans notre boîte à outils d'écriture :

« éborgner le rat, **tel** Ulysse avec le cyclope Polyphème »,

Vous faites appel ainsi à votre culture générale, si vous avez étudié, cette année, l'épisode du cyclope dans *L'Odyssée* de Homère.

Si ce n'est pas le cas, je vous invite à visionner le cours qui en parle sur le site de Lumni :

<https://www.lumni.fr/video/ulyse-et-le-cyclope-23-mars#containerType=serie&containerSlug=la-maison-lumni-college>

Cela pourrait donner aussi, en parlant du chat :

« le chat **ressemblant** au Sphinx prêt à dévorer Oedipe »,

Pour trouver d'autres comparaisons avec des monstres, vous pouvez visionner également ce cours sur Lumni :

<https://www.lumni.fr/video/le-monstre-aux-limites-de-lhumain-4-mai#containerType=serie&containerSlug=la-maison-lumni-college>

Ou pour la mouche :

« chevaucher la mouche **comme** Bellérophon domptant Pégase ».

Pour découvrir qui est Bellérophon, vous pouvez visionner sur Lumni ce cours :

<https://www.lumni.fr/video/la-fontaine-et-lamitie-12-juin#containerType=serie&containerSlug=la-maison-lumni-college>

Je vous laisse imaginer les comparaisons qui pourraient s'insérer dans votre récit.

LES EMOTIONS

Un autre outil très important pour que le lecteur puisse se plonger dans votre récit, ce sont les références aux émotions.

Elles lui permettront notamment de comprendre au mieux les personnages et, éventuellement, de se reconnaître en eux.

Il est toujours utile d'avoir à l'esprit une roue des émotions.

Mais vous pouvez aussi vous appuyer sur le texte dans lequel on trouve :

« mon affliction »

« effrayé »

On peut ajouter dans notre boîte à outils d'écriture :

- la peur (pour Gulliver) : effroi, épouvante, terreur, affolement, panique...
- le soulagement (pour Gulliver) : apaisement, consolation, quiétude...
- l'envie (pour les prédateurs) : convoitise, avidité, désir, appétit...
- la haine (des prédateurs) : colère, férocité, vengeance, ressentiment...

Nous n'utiliserons pas nécessairement tous ces outils mais il est bon de les avoir à l'esprit car ils peuvent être des repères d'écriture quand on est perdu.

LA RÉDACTION

Sur ces entrefaites, deux rats grimpèrent le long des rideaux, et se mirent à courir sur le lit : l'un approcha de mon visage ; sur quoi je me levai tout effrayé et mis le sabre à la main pour me défendre.

Les deux rongeurs me fixaient avec avidité. Soudain, je décidai, dans un sursaut de courage, de sortir mon sabre de son étui et je le plongeai dans l'oeil du rat le plus proche de moi. J'eus l'impression d'être Ulysse éborgnant Polyphème.

Le rat devenu cyclope poussa un couinement infernal et mourut, ce qui nourrit l'esprit de vengeance de son camarade. Je vis dans son regard une haine infinie.

Je me mis alors à courir sur les replis du drap sans trouver la moindre cachette. J'entendais le souffle du rat derrière et, malheureusement, se dessinait devant moi une montagne de coussins que je savais ne pas pouvoir escalader.

Abattu, je me retournai pour me laisser déchirer par les griffes du monstre aux yeux rouges.

Mais quel soulagement quand je remarquai qu'il avait disparu ! Malheureusement, j'avais gagné, à la place, le chat de la maîtresse de maison qui s'avançait vers moi en se léchant les babines.

Sans réfléchir, je courus vers le bord du lit et me jetai dans le vide.

Je fermai les yeux, persuadé que je vivais mes derniers instants, mais, soudain, je me retrouvai, je ne sais comment, sur le dos d'une mouche, la chevauchant tel Bellérophon domptant Pégase.

Le grippeminaud tenta de l'attraper d'un coup de griffe. L'insecte vrombissant l'évita de justesse.

Seulement, ma monture ailée ne put échapper à une toile d'araignée qui se trouvait dans un coin de la chambre.

Nous étions collés aux fils de soie et essayions désespérément de nous en détacher quand nous vîmes, avec horreur, surgir de la pénombre, la reine des lieux avec ses huit pattes et ses huit yeux. Comment allais-je sortir vivant de cette aventure ?

Que se passe-t-il ensuite ? Gulliver va-t-il se sortir des griffes... ou plutôt de la toile de ce monstre ?

Vous pouvez imaginer et écrire la suite en choisissant entre l'imparfait et le passé simple selon l'effet que vous espérez obtenir sur le lecteur et le rythme que vous voulez donner au récit.

N'oubliez pas de préparer l'écriture avant de vous lancer dans la rédaction !